

RAPPORT DES SURINTENDANT(E)S A LA CONFERENCE ANNUELLE 2002

1) Introduction

En tant que Conférence Annuelle (CA) CH/F, nous voulons être une Eglise qui organise sa vie à la suite du Christ, ce qui se concrétise pour nous dans le service que Dieu accomplit à travers nous auprès des hommes, de la société et du monde. Notre motivation trouve ses racines dans notre relation avec le Dieu qui s'est fait homme en Jésus-Christ. Il nous libère et nous exhorte à mener une vie authentique dans la paix et la justice, marquée du sceau du salut.

La réflexion relative à notre identité en tant qu'EEM et en tant que CA CH/F, constitue pour nous l'idée principale de ce rapport. beaucoup d'autres aspects concrets en découlent, c'est pourquoi nous plaçons cet aspect comme prémisse au début de notre rapport. Cet aspect théologique est pour nous le fondement aussi bien de la conception que nous avons de l'Eglise que de sa vie.

Dans ce qui suit, nous vous exposons les raisons d'une telle réflexion afin d'établir un lien entre le thème de la CA (Point 1), notre perception de l'environnement de l'Eglise (Point 2) et notre réaction possible en tant qu'Eglise (Point 3). Nous en tirons des conclusions concernant notre identité en tant qu'EEM (Point 4), notre vocation (point 5) et nos principes qui régissent la mise en oeuvre de notre vocation (Point 6), ainsi que des conclusions relatives à la stratégie (Point 7) et à la conception (Point 8) de la mise en oeuvre de la vocation.

Contrairement aux années précédentes, ce rapport n'a pas pour but l'examen de l'un ou de deux aspects de notre travail, mais il se veut présenter et résumer les fondements et la vocation de notre action. Il se réfère néanmoins aux thèmes des rapports des années passées en en faisant une synthèse sous l'aspect de la réflexion reprise dans le présent rapport.

1) Partons du thème de la CA:

"Source - Ressources - Ressourcement / eine Quelle - viele Brunnen"

Le thème de la Conférence se rapporte entre autres aux versets 2 et 3 du chapitre 12 d'Esaië: *"Tu diras, ce jour-là:... Voici mon Dieu, mon salut (ou mon secours, mon rédempteur). Vous puiserez de l'eau aux sources du salut (ou du secours, de la rédemption)."*

Ces versets qui sont également à considérer comme un ajout au livre d'Esaië, se réfèrent aux 11 chapitres qui précèdent, et dans

lesquels Esaïe parle du jugement et de la miséricorde renouvelée de Dieu. Lorsque le chapitre 12 débute en ces termes "*Tu diras, ce jour-là*", il s'agit essentiellement du chapitre 11 relatant la vision du Messie et de son règne de paix. L'affirmation qui suit et la promesse qu'elle contient nous projettent bien au-delà de notre temps, notamment au temps de la rédemption complète de Dieu à la fin des temps. Il est intéressant de noter qu'au temps présent, déjà de par la signification de son nom, Esaïe indique quel est son message pour le présent et l'avenir, à savoir un avertissement "*le secours / le salut / la rédemption vient de l'Eternel*" et non d'ailleurs. Et le message qu'il adresse à ses auditeurs et à ses auditrices se poursuit lorsqu'il dit, si vous cherchez votre secours ailleurs, cela mène au jugement. (Cf. Es. 7,9 si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas.)

2) Nous ne percevons que partiellement l'état de la société actuelle et de l'environnement de notre Eglise:

Différents événements mondiaux qui ont eu lieu depuis la dernière Conférence semblent actualiser les circonstances de l'avertissement lancé par Esaïe, comme il a déjà pu le faire retentir en des temps beaucoup plus anciens. Nous pensons ici aux attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis avec toutes les conséquences dans le monde, au développement de la situation en Israël et en Palestine, à l'attentat perpétré au Parlement cantonal de Zoug, au terrible incendie du tunnel du Saint-Gothard et aux crises économiques qui secouent en partie notre pays et en grande partie le reste du monde (à savoir Swiss Air et l'Argentine). La conclusion dont l'essentiel se résume en un jugement, tel que le dit Esaïe, et dans lequel nous nous engageons nous-même et qui s'abat sur nous comme une conséquence de nos actes, s'impose du moins lorsque nous constatons que:

- La co-existence pacifique des cultures et des religions est apparemment inséparable de la justice entre riches et pauvres ou entre le Nord et le Sud.

- L'avertissement d'une justice globale en matière d'économie et de société au lieu du désordre boursier unilatéral et du protectionnisme économique des riches résonne dans notre être tout entier.

- Il reste toujours à entreprendre, et l'urgence s'en fait sentir, un

dialogue sérieux et réel avec les Musulmans afin que, par peur du fondamentalisme, nous ne devenions nous-même fondamentalistes.

- Concernant Dieu et la religion, la question "*qui donne la vie?*" est à nouveau au centre des débats de notre monde occidental sécularisé et dominé jusqu'ici par une culture de loisir. A quelles sources et à quelles ressources pouvons-nous puiser une eau bénéfique pour répondre à ces questions?

3) Nous décrivons deux voies que pourrait emprunter notre Eglise dans un tel contexte:

a) En tant qu'Eglise, nous pourrions, dans la confusion générale, puiser aux sources de la certitude inaltérable du dogme et vivre quasiment comme des initiés qui interprètent ce qui se passe actuellement dans le monde, chanter différents cantiques chrétiens de reconnaissance avec un esprit légaliste (tels que "*un jour, il sera vrai pour toujours*" "*Le Seigneur est le salut et le rédempteur*", "*le Seigneur est intervenu*", il est assis sur le trône et les événements terribles survenus jusqu'à présent nous montrent qu'il doit en être ainsi, en effet, il est écrit ...) En nous comportant ainsi, nous nous écarterions du monde. Une telle Eglise est déjà au ciel, elle est peu réaliste et se retranche derrière des interprétations pieuses de l'histoire du monde. Ceci ne rend service ni au monde ni à l'Eglise elle-même).

b) En tant qu'Eglise, nous pourrions également tirer des leçons de la manière dont "*Dieu est intervenu et a sauvé*", en devenant homme par Jésus-Christ qu'Il a envoyé dans le monde. Jésus a fondé sa vie sur une étroite liaison avec Dieu et l'a envisagée comme un service pour le monde et les hommes. Il nous invite à le suivre en menant une vie de service de façon conséquente. Il s'agit d'un service dans le Royaume de Dieu établi dans le monde qu'Il aime et dans le corps du Christ que forme l'église locale et son Eglise toute entière, un service nourri de la foi et de la vie qu'Il donne. Le disciple du Christ ne se fait pas accepter en employant la violence; le don et l'amour du service pour Dieu et le monde sont pour lui les seuls moyens dont il dispose. A ce propos, la manière dont Jésus se considérait est on ne peut plus claire: il ne se définit que comme diacre (cf. Lc 22,27). *Je suis venu pour servir* - cf. également Mat th. 20,28). Celui qu'il ap-

pelle à le suivre, il le destine justement à ce service auprès des hommes et du monde. Ce service est une évidence et il découle naturellement de cet appel. En Matth. 25, la question du service est posée sans retenue "*quand nous est-il arrivé de te voir nu et de te vêtir (affamé, assoiffé, étranger, malade ou en prison...)*". A partir de ces versets, la diaconie ne se fait pas dans un esprit calculateur (au sens où elle ferait croître notre église locale) elle est plutôt une évidence et elle est tournée vers l'autre. Son seul but consiste à soulager la détresse du prochain et à répondre à ses besoins. Ce n'est pas ce que nous faisons qui donne un caractère spécifique à la diaconie chrétienne (elle n'est pas meilleure ou différente de la diaconie "*du monde*" (de l'Etat-Providence); elle est simplement une réponse évidente aux besoins du prochain. La diaconie chrétienne se caractérise plutôt par ce qui nous motive à agir. Cette motivation découle de la manière dont chacun a lui-même expérimenté l'amour (diaconie) de Dieu. A partir du sens que j'accorde à cela par la foi et l'espérance, j'accomplirai ce qui dans la vie de mon prochain est nécessaire pour répondre à sa détresse. Paolo Ricca, Professeur d'histoire de l'Eglise à la Facoltà Valdese di Teologia de Rome, écrit dans son article "*le coeur du christianisme*": *la diaconie ne constitue pas simplement une partie de l'Eglise, mais l'Eglise est une partie de la diaconie de Dieu* (cf. "*annexe*" - dossier de la Presse Réformée numéro 3912001 sur la Diakonie).

4) Quelle en est la portée pour notre Eglise?

4.a) Une vie chrétienne est une vie dont le but est de servir le monde.

Comment le réaliser, lorsque kerygma (prédication), martyria (témoignage), leiturgia (culte) et koinonia (communion) n'occupent pas autant de place dans la vie chrétienne que diakonia (diaconie), mais en découlent? De ce fait, la prédication, le témoignage, le culte et la communion ne sont pas des fins en soi, mais ils sont des parties de la diaconie universelle de Dieu, pour celui qui suit le Christ, pour le monde et au monde. La diaconie pourrait-elle, de ce fait, être la "*source*" à laquelle nous puisons? Et la prédication, le témoignage, le culte et la communion, pourraient-ils représenter les différentes "*ressources*" par lesquelles nous apaisons la soif du monde et par lesquelles nous leur proposons secours et salut, et à travers lesquelles nous les aidons à

pratiquer la paix et la justice?

- Considérer la prédication comme service aux autres implique de ce fait, que nous leur transmettions l'Évangile de Dieu de sorte qu'ils puissent entrer en relation avec Dieu et qu'ils soient prêts à accepter de fonder leur vie sur cette relation avec Jésus-Christ.

- Le témoignage comme service aux autres: je présente mon témoignage de manière à ce qu'il apparaisse que ma vie a un sens parce qu'elle est fondée en Dieu. Et pour les autres, cette affirmation constitue une pierre d'achoppement et une aide, afin qu'ils réfléchissent eux aussi sur quelle fondement ils construisent leur vie.

- Le culte en tant que service aux autres, consiste proposer des vecteurs qui les mènent à une relation Dieu et qui les incitent à enraciner et à organiser autour de cette relation.

- La communion en tant que service aux autres, vise à canaliser l'individualisme et le goût de l'indépendance de notre temps afin de rassembler les gens pour les unir dans un réseau de relations dans lequel chacun se sente intégré et porté.

- La diaconie en tant que service aux autres, consiste à intégrer le service universel de Dieu et de le vivre de manière à ce que notre comportement permette aux autres de mener une vie qui, avec le pain quotidien, a un sens, dans la dignité, la paix et la justice.

Le but de l'Église n'est pas de s'occuper d'elle-même, ou uniquement de louer et de bénir le Seigneur, mais de servir le monde à la suite du Christ. De quelle Église le monde a-t-il besoin? C'est d'une Église qui par sa vie apporte aux autres le salut et le secours de Dieu comme un service par la parole et les actes. Une Église qui se met au service du monde et qui ne s'occupe pas uniquement d'elle-même. Il s'agit moins d'affirmer haut et fort au monde la véracité de notre foi (orthodoxie) et des explications des événements mondiaux que de VIVRE notre foi (orthopraxie). Il s'agit du don de soi et non d'une implication visant à se réaliser, qui est soit entretenue par la peur de ne pas arriver à ses fins, soit par le besoin vital de vouloir se mettre en avant.

Il en résulte, comme le l'a dit un pasteur lors d'une réunion de district, "*je ne voudrais pas tellement faire plus de choses, mais plus de choses essentielles*". La vie de notre Eglise doit s'orienter au fait que notre action consiste à effectuer des choses essentielles sur la base de notre relation avec Dieu, à la suite du Christ, afin de servir le monde en s'oubliant soi-même.

4. b) La vie chrétienne est une vie nourrie du service que Dieu a accompli pour nous.

Pour faire abstraction de sa propre personne, il faut d'abord s'être trouvé. Lorsqu'un enfant s'oublie et s'adonne corps et âme à une activité, cela démontre qu'il ne ressent pas le besoin de s'occuper de son identité. Il est plus en mesure de se plonger dans cette activité parce que son identité lui est assurée. Il se sent "*trouvé*", il est en sécurité et entouré par un réseau de relations qui portent et qui sont empreintes de confiance. De même, l'existence chrétienne est une auto-crédation qui se fonde sur l'identité d'enfant de Dieu. Cette relation et cette identité m'enracinent dans les exigences et les contradictions de la vie. Cette identité qui résulte de la relation au Christ me libère, me permettant d'être affranchi d'autres exigences ou d'autres liens. Seul, celui qui est ainsi fondé et enraciné, peut croître afin d'être en mesure de porter des fruits susceptibles de nourrir les autres. C'est pourquoi, pour exercer une activité diaconale, il faut avoir expérimenté la diaconie de Dieu à sa propre personne. Sans cette expérience et sans ce comportement, le service et le don se transforment en sacrifice produisant l'exténuation, ou bien le service du prochain risque d'être détourné à des fins personnelles.

Le thème de la CA nous rappelle que la "*source*" qui étanche notre soif vient de Dieu. Esaïe dit: "*le salut, le secours et la rédemption viennent de Dieu*". Jésus lui-même le dit en ces termes: "*en-dehors de moi vous ne pouvez rien faire*" Jn 15,5. De même qu'il a vécu en liaison étroite avec Dieu, il nous invite à vivre en liaison étroite avec lui. Le terme "*ressourcement*" dans l'intitulé du thème de la CA implique un retour aux sources, redécouvrir ses racines, afin de retrouver un nouvel équilibre. Le terme allemand le plus rapprochant est celui de "*Labung*" (se restaurer, se fortifier). Les différentes formes de la vie spirituelle et les bénédictions qui émanent de la relation avec le Christ, constituent pour nous des moyens par lesquels nous sommes nourris et res-

taurés. Il est important de considérer que ces formes de spiritualité sont bien plus qu'une *"vache à lait"*. C'est pourquoi, elles ne sont pas des moyens nous permettant de disposer de Dieu et de nous gaver spirituellement, mais des moyens d'enraciner, d'affirmer et de cultiver notre identité en Christ.

Pourquoi ne parlons-nous de la source de Dieu de laquelle est issue notre vie et à laquelle nous nous ressourçons uniquement après avoir traité le thème de notre service pour le monde et pour les hommes? D'un point de vue théologique, l'ordre des choses est précisément inversé. De par l'ordre que nous avons choisi, nous soulignons simplement l'aspect du service au monde parce que nous observons une tendance, et aussi un danger, qui pourrait nous amener à croire que la spiritualité a pour seul but de nous combler nous-mêmes. Il n'en reste pas moins vrai que si la spiritualité ne se répercute pas dans nos relations, nos expériences et les besoins de la vie quotidienne, la rencontre avec Dieu la plus épanouie est comme *"l'airain qui résonne ou une cymbale retentissante"*.

Concernant l'identité de notre Eglise, nous retenons que:

En tant que CA CH/F, nous voulons être une Eglise qui organise sa vie à la suite de Jésus-Christ. Ce qui signifie pour nous qu'à l'image de Dieu, nous sommes au service des hommes, de la société et du monde. Notre motivation trouve ses racines dans notre relation avec le Dieu qui s'est fait homme en Jésus-Christ. Il nous libère et nous exhorte à être des hommes et des femmes authentiques, qui vivent sous le signe du salut dans la paix et la justice.

Sur la base de ces réflexions, nous définissons dans ce qui suit la voie que nous voulons suivre en tant qu'Eglise

Des réflexions concernant la vocation des églises locales et comment nous concevons cette vocation en tant qu'EEM. Notre conviction de base qui oriente la mise en oeuvre de cette vocation. La stratégie que nous voulons appliquer pour la mise en oeuvre de la vocation. Le projet de réalisation des différents domaines de la mission confiée.

5) Activités essentielles de l'Eglise: sa mission première et son expression spécifiquement Méthodisme:

La mission première de l'Eglise et des églises locales: Appeler des hommes et des femmes à croire en Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, en faire des disciples et les inciter à suivre le Christ. En écoutant cet appel, ils agissent sur la base de l'Évangile de Dieu et se rencontrent dans l'amour: ils dispensent Ses sacrements et Ses bénédictions, renforcent la communion du Corps du Christ et organisent de façon visible le Royaume de Dieu (règne de Dieu) dans le monde et pour le monde, en restaurant la paix et la justice.

Dans le méthodisme, notre conception de l'orientation de cette vocation a toujours été la suivante:: En tant qu'EEM CH/F, nous voulons:

Sauver des âmes et répandre une sanctification (personnelle et sociale) à travers les pays. C'est pourquoi, il s'agit de servir le monde et les hommes afin que, dans leur relation avec Dieu, ils découvrent un fondement solide pour leur vie, et qu'en suivant le Christ, cette relation transforme leur vie, celle de l'église locale et de la société. (Dans "*to reform a nation*" (pour réformer une nation), Wesley affirmait que "*suivre le Christ ne concerne pas uniquement le salut intérieur de l'âme, mais également la vie de la société toute entière*".)

Proposer aux hommes et aux femmes des formes de communion fraternelle à travers lesquelles ils peuvent s'exercer à suivre le Christ et à travers lesquelles le Corps du Christ peut se réaliser par la parole, les sacrements et les bénédictions.

Exposer notre soif de paix, de justice et de protection de l'environnement, mener des actions qui contribuent à leur réalisation et par lesquelles nous apprenons le partage solidaire.

6) Nos convictions et nos fondements qui orientent la mise en oeuvre de notre vocation:

Nos convictions et nos fondements:

Nous avons la conviction de devoir lutter pour l'unité sur des questions essentielles ("*essentials*") relatives à notre foi, mais accepter d'avoir des opinions différentes ("*opinions*") pour tout le reste. L'Écriture, l'expérience, la tradition et l'intelligence constituent pour nous des critères de discernement.

Nous sommes convaincus que l'évangélisation (kerygma / marty-

ria) et la diaconie ne sont pas uniquement des alternatives mais deux facettes inséparables du même service que Dieu rend au monde.

En tant qu'Eglise, nous souhaitons accueillir ceux qui cherchent et ceux qui croient.

En tant qu'Eglise, nous partons du principe que chacun peut devenir membre en le décidant librement et en confessant sa foi personnelle. Nous considérons que la qualité de membre est l'expression publique d'une foi personnelle engagée pratiquée au sein de l'église locale, se démarquant ainsi d'une foi privée, dépourvue de tout engagement.

En tant qu'Eglise, nous sommes ouverts à tous, indépendamment de la race, du sexe, de la nationalité, de la situation économique et des formes de piété. Ceci est particulièrement valable pour l'accès aux fonctions dans notre Eglise. Des hommes et des femmes sont appelés par exemple à être ordonnés comme anciens.

En tant qu'Eglise, nous partons du principe que nous vivons des relations que nous avons les uns avec les autres (nous sommes "*connectés*" au sein de la CA, de la Conférence Centrale et la Conférence Générale) et nous sommes ouverts dans un esprit œcuménique aux églises d'autres confessions.

7) Stratégie de mise en oeuvre de la vocation première:

Notre stratégie:

L'église locale avec ses groupes de travail et ses activités, est le cadre par excellence dans lequel la mise en oeuvre de notre vocation est la plus palpable et où elle prend forme.

Par le service et le témoignage, les oeuvres autonomes de notre Eglise contribuent à la réalisation de sa vocation.

La pratique du "*sacerdoce universel*" par laquelle certains travaillent à plein temps dans l'Eglise, alors que d'autres s'investissent bénévolement comme collaborateurs ou comme collaboratrices, donne à l'Eglise les moyens de mettre en oeuvre sa vocation. (Les deux investissent de leur personne et de leur temps pour collaborer au Royaume de Dieu)! C'est pourquoi, ce sont des hommes et des femmes qui se laissent diriger par Dieu qui

forment la richesse et les ressources de notre travail, plutôt que des programmes, des documents, des manifestations et des réunions. nos efforts vont en direction d'hommes et de femmes: qui cherchent Dieu et qui se demandent quel sens donner à leur vie. qui cherchent une famille spirituelle. qui sont en détresse et à qui nous proposons de l'aide.

Ce qui signifie pour nous en tant qu'Eglise: (Dans ce qui suit nous nous référons aux rapports des Surintendants des années précédentes en en résumant les thèmes abordés, les dates se rapportant aux années concernées.)

Ce qui nous motive: Pour quoi notre coeur brûle-t-il? Qu'est-ce qui m'anime dans mon for intérieur? Quel est le but de ma vie? "*Est-ce pour le règne de Dieu à l'avenir, son action et sa venue (2000), pour vivre dans la paix et la justice?*"

Ce qui nous tient à coeur: Nous encourageons à donner sa vie au Christ et à le suivre, c'est-à-dire à mener une vie authentique empreinte de relations amicales, de solidarité et de justice.

A qui s'adresse ce que nous proposons: En tant qu'église locale, notre réflexion se concentre sur la question "*de quelles églises le monde a-t-il besoin*"? (2001)

Nous considérons l'homme d'aujourd'hui en tenant compte de son environnement et de ses préoccupations (2000: "*être Eglise face aux interrogations de la société contemporaine*") et nous renforçons les actions s'adressant à des personnes extérieures à nos paroisses en les accueillant dans nos cultes, dans nos rencontres en petits groupes et dans les actions de formation et le conseil. (En 1997 nous avons recommandé à la CA de se fixer l'objectif suivant: "*d'ici 4 ans, nos propres besoins et le style qui nous est propre ne doivent plus être déterminants pour l'organisation d'au moins la moitié des activités de nos paroisses. Ce sont les questions de nos contemporains qui déterminent la mise en place des activités afin de pouvoir les organiser de telle sorte qu'elles leur soient accessibles*". Nous n'avons pas atteint cet objectif. Il a cependant déclenché une orientation qui s'affirme de plus en plus et qui aboutit à des changements concrets.)

A ce sujet, nous considérons les domaines et les aspects de notre travail qui se répercutent au-delà de nos églises locales et nous les soutenons dans la mesure du possible. (2000- le travail avec les enfants et les adolescents dans nos églises locales, ce sont des "*églises nouvelles*" puisque ce sont de nouveaux terrains pour notre travail dont l'action ne se déroule pas dans les rouages de traditions déjà bien ancrées.)

Notre conception du responsable: Nous veillons à ce que nos structures et nos ministères servent effectivement à exercer direction et contrôle, afin de fixer des objectifs, de les mettre en oeuvre, de les évaluer, et d'en poursuivre le développement. (98: la direction d'église: aspects structurels / aspect du contrôle / travailler avec des principes directeurs et des objectifs dans les églises locales) 99: la direction d'église: collaboration entre les instances et les personnes).

Par leur travail, les commissions et les groupes de travail de la CA soutiennent et encouragent la mise en oeuvre de la mission et de la stratégie de l'EEM dans les églises locales et les oeuvres.

Nos collaborateurs et nos collaboratrices, les laïques, les pasteur(e)s et les assistant(e)s de paroisse: L'aspect d'une libre collaboration selon les dons de chacun(e) est prépondérant (2000/ cf. également le rapport spécial adressé par la commission 5 à la CA 99).

Dans leur travail de pasteur(e)s, nous tenons compte de la question essentielle: de quel(le)s pasteur(e)s les églises locales et le monde ont-ils besoin? (2001)

Dans leur travail, les pasteur(e)s veillent à utiliser leurs forces à bon escient et à accomplir leurs tâches avec soin (98/ cf. aussi le bulletin "im Kontekst" du 4 février 2002, soutien au moyen d'une description de poste / entretiens pour évaluation et prospection.)

8) Comment concevons-nous la mise en oeuvre de notre mission première et de nos objectifs:

8. 1) En pratique, il s'agit pour nous en tant que Cabinet:
de renforcer notre soutien dans les situations où un travail efficace, visant à servir le monde et ceux qui y vivent a débuté, et où un développement de ce ministère est perceptible. (Les mesures: partage des responsabilités au sein d'une circonscription / soutien des efforts d'essaimage après des démarches préparatoires adaptées.)

Notre rôle consiste à accompagner des situations existantes et à les orienter vers une forme d'organisation adéquate lorsqu'il s'avère que des églises locales ne peuvent plus ou ne veulent plus sortir de leur cercle. (Les mesures: regroupements de circonscriptions ou de paroisses. Mise en place de structures d'accompagnement qui ne sont pas sous la responsabilité d'un(e) pasteur(e) à demeure.)

Ces mesures visent à dégager des forces pour un travail de consolidation au lieu de les investir uniquement pour préserver le statu quo.

Arrêt du travail de l'Eglise Evangélique Méthodiste de la circonscription de Reinach:

Depuis un certain temps, notre travail d'église n'a cessé de diminuer et de s'affaiblir dans la circonscription de Reinach. Beaucoup d'efforts visant à soutenir et à encourager le travail sont restés sans effets notoires. Plus le temps passe, plus un sentiment d'impuissance et de résignation se fait jour. Considérant la situation des églises dans le haut Wynental et dans le cadre des réductions de personnel et des moyens financiers, nous avons décidé au sein du Cabinet de ne plus pourvoir le poste pastoral de Reinach à compter de l'été 2002. Ceci a évidemment suscité une grande déception à Reinach. Des tractations pour élaborer un mode de fonctionnement sans pasteur attribué à la circonscription, n'ont malheureusement pas abouti au résultat escompté. Un regroupement de la petite paroisse avec une circonscription voisine ne résout pas le problème de fond et semble guère renouveler le témoignage. C'est pour cette raison que le travail d'église de la circonscription de Reinach prendra fin mi-janvier 2002. Les biens mobiliers de la paroisse seront probablement vendus et les immeubles à Reinach et à Schmiedrued mis en vente. Nous conseillons aux membres restant de se faire transférer dans une circonscription voisine de leur choix ou de se joindre à une autre église libre ou cantonale existante. Nous regrettons sincèrement que ce travail prenne fin. Nous ne le faisons pas de gaieté de coeur mais par cette décision, nous espérons gagner des forces pour les investir dans des situations dans lesquelles des signes de nouveau départ sont perceptibles.

En concertation avec le "**Kirchenvorstand**" (comité Directeur de l'Eglise), nous suivrons les questions relatives à un travail pionnier qui nécessite çà et là des effectifs supplémentaires, afin de

pouvoir mettre également les moyens financiers nécessaires à disposition.

8. 2) Ce qui signifie pour nous en pratique...

a) Pour votre travail en tant qu'églises locales:

D'exprimer notre vision de la vocation qui est la nôtre en tant qu'EEM et de planifier concrètement une stratégie ainsi que , les moyens pour sa mise en oeuvre.

Les questions essentielles relatives à ce point sont:

- Quelles sont les structures, les manifestations et les groupes existants qui permettent une ouverture vers des changements substantiels pour un autre avenir? A quoi devons-nous mettre un terme et que devons-nous débiter? Quelles sont les expériences et les habitudes acquises susceptibles d'encourager le processus d'avenir? A quoi devons-nous mettre un terme et que devons-nous débiter? Que vous abandonniez ce qui ne correspond pas à votre mission.

- Que vous osiez prendre des mesures visant à mettre en oeuvre votre mission. Que vous fêtiez et donniez corps à ce qui est "*saint*", ce qui est le fondement de votre quotidien. Que vous acceptiez de collaborer avec la commune de votre implantation en vous impliquant dans des projets prenant en charge la détresse sociale de votre lieu de vie. Que vous participiez concrètement à la prise de position sur des questions de politique et de société. Que vous fassiez de la publicité afin que la presse diffuse la mission des églises locales et les moyens employés pour la mettre en oeuvre. Que vous soyez reconnaissants pour le travail des collaborateurs et des collaboratrices bénévoles, des pasteur(e)s et des assistant(e)s de paroisse.

b) Pour votre travail en tant que pasteur(e)s et assistant(e)s:

Que vous renforciez et organisiez les domaines essentiels de votre ministère par la puissance spirituelle, la compétence sur le plan du sujet, du personnel, des questions sociales et des méthodes.

Que vos prédications soient pratiques afin que votre auditoire

puisse emporter des points concrets de réflexion dans son quotidien.

Que vous vous impliquiez dans un domaine de votre ministère tourné vers l'extérieur et que vous ne vous contentiez pas de maintenir uniquement le statu quo du travail paroissial.

Que vous veilliez à ce qu'au sein de votre circonscription, le travail avec ses projets et ses mesures de mise en oeuvre s'accomplisse conformément aux valeurs de l'Évangile.

Qu'en collaboration avec les personnes tels que le responsable laïque de circonscription, le membre laïque de la Conférence, la présidence de la Commission de Vie spirituelle et les instances telles que la Commission de vie Spirituelle et la Commission de Gestion) prévues à cet effet, vous preniez les responsabilités de direction, afin de fixer des objectifs, de les réaliser, de les évaluer et de poursuivre leur développement.

Que vous soyez des "animateurs" qui donnent aux autres les moyens pour servir, plutôt que des hommes et des femmes polyvalents qui font tout eux-mêmes.

c) Pour votre travail en tant que laïques:

Que vous saisissiez l'opportunité pour transmettre l'Évangile dans les relations familiales, amicales, professionnelles et de voisinage.

Que vous puissiez collaborer bénévolement sur la base des exigences et des réalités des connaissances psychologiques et sociologiques actuelles, mais que votre travail s'inscrive toujours dans l'exercice du "*sacerdoce universel*".

Que vous organisiez de façon fidèle et responsable certains domaines du travail au sein de l'église locale. Celle-ci vous en confiera la tâche et vous soutiendra. Le (la) pasteur(e) vous accordera la liberté nécessaire pour mener à bien vos projets.

Que vous soyez prêts à prendre des responsabilités en tant que responsable laïque de circonscription, membre laïque de la Conférence, la présidence de la Commission de Vie Spirituelle, et qu'en de telles fonctions, vous soyez prêts, en collaboration avec le (la) pasteur(e), à vous impliquer dans de nouveaux projets afin de fixer des objectifs, de les réaliser, de les évaluer et de poursuivre leur développement.

Que l'église locale ne soit pas pour vous un lieu destiné à satisfaire uniquement vos propres besoins. Elle est une maison spirituelle. Et de plus, son rôle est avant tout de permettre de contri-

buer en elle et avec elle à mettre en oeuvre sa mission auprès des hommes de ce monde. Nous souhaitons que chacun fasse preuve de flexibilité, de tolérance et d'amour dans les relations inter-personnelles concernant les différentes manières d'exprimer sa foi et pour la localisation des différentes activités de la vie de l'église (par exemple l'heure du culte, le lieu où se déroule la vie de l'église).

d) Pour vous en tant qu'oeuvres autonomes:

Que vous sachiez utiliser pleinement votre porte ouverte sur la société et qu'elle soit un instrument efficace pour une mise en oeuvre de la mission et du service de l'Eglise dans cette société. Que les organismes qui vous soutiennent veillent à trouver de nouveaux champs d'action, de mettre en place et d'utiliser des propositions faites dans ce sens. Ils examinent les actions passées et, le cas échéant, les modifient, ou décident de les abandonner complètement.

9) Nos objectifs ont-ils été atteints?

a) Nous mettons un point d'interrogation lorsque:

Le seul souci est de sauvegarder les traditions. Ce qui signifie que les activités et les réunions de l'église locale ont pour seul but de maintenir la situation en l'état. (Si nous possédons par exemple un bâtiment, il est clair que notre vie est centrée sur ce dernier. Nous évitons de nous poser la question qu'est-ce qui permettrait un message plus efficace.)

On entend des phrases telles que "*on n'a jamais fait ça comme ça*" ou "*on a toujours fait ça comme ça*" ou "*ça ne fonctionne pas chez nous*". L'évangile nous enseigne d'autres valeurs déterminantes pour un processus de réflexion.

Nos activités n'ont aucun impact sur la vie de la société (la vie de l'église locale se transforme en ghetto).

La foi se traduit par une recherche du bien-être personnel, individuel et moral, au lieu d'englober tous les domaines de la vie et de l'existence humaine, et de se préoccuper des autres.

b) Nous sommes encouragés lorsque:

L'Eglise prône ce qui est "*éternel*" et "*saint*" et qu'elle ne défend pas simplement ce qui correspond à la tradition. Elle polarise en son sein le "*progrès*" et le "*développement*", la "*sauve-*

garde des traditions" est l'expression d'un mouvement et non d'un frein.

Les différents domaines de la vie de l'église locale et de la piété font clairement apparaître leur lien avec le centre commun qu'est le Christ vivant, au lieu de se braquer sur les limites de la foi et de définir si quelqu'un y appartient ou non.

La grâce et la miséricorde vécues caractérisent les relations quotidiennes dans l'église.

c) Exemples:

Une situation représentative pour d'autres situations que vous connaissez de votre champ d'action: dans l'église locale, nous apprenons que des hommes et des femmes commencent à marcher sérieusement avec le Seigneur et ils expérimentent la diaconie de Dieu, ils en témoignent et le partagent avec d'autres.

1) Au niveau des circonscriptions:

La circonscription de Birsfelden a formulé la ligne directrice suivante: "*nous voulons être une circonscription de paroisse dans laquelle des hommes et des femmes font l'expérience de l'amour de Dieu*". La circonscription a utilisé le concours de projets missionnaires et diaconaux lancé par la commission pour la Mission Intérieure et la Diaconie (KIM), comme motif pour orienter encore d'avantage bon nombre de ses activités en direction de ceux qui ne font pas partie de l'église, afin qu'ils expérimentent cet amour de Dieu. A ce sujet, la circonscription écrit que certaines activités (cultes, soirées bibliques, choeurs de gospel) transmettent le message de la bonne nouvelle de l'amour de Dieu très directement, alors que d'autres (ateliers d'écriture, repas de midi, ventes) veulent plutôt que l'Évangile transparaisse dans l'amour du prochain qui agit et propose une aide pratique, et d'autres encore servent surtout à nouer des liens avec les hommes et les femmes les plus divers (groupes de mise en forme, de randonnée, de jeunes, de scrabble, choral de gospel). Toutes les activités ne se développent pas avec le même enthousiasme et elles n'aboutissent pas toutes au même résultat escompté. Mais le travail et le service finissent toujours par porter du fruit.

2) Au niveau des pasteur(e)s et des assistant(e)s de paroisse:

Une pasteure organise sa vie autour des dons présents dans la circonscription. De ce fait, les gens se rendent compte qu'il y a là une oreille attentive et un coeur ouvert, prêt à les écouter. Au cours de ses visites, elle développe la cure d'âme et un travail social en matière de relations inter-personnelles, du divorce et du couple, de la famille, de la réaction dans les cas de détresse dues à la toxicomanie, d'accompagnement aux mourants et de deuil. Ici la miséricorde de Dieu prend toute sa signification. Et des personnes qui ne venaient presque plus à l'église auparavant, reprennent espoir pour dire que c'est dans ce cadre qu'ils retrouvent force et direction pour leur vie.

3) Au niveau des collaborateurs et des collaboratrices bénévoles:

Une paroisse a pris l'initiative de proposer régulièrement un "*culte un peu "particulier"*" (un culte d'évangélisation). Une équipe de collaborateurs et de collaboratrices prend en charge la préparation, l'organisation et la réalisation des cultes. Au sein de cette équipe, le pasteur est l'un des collaborateurs qui a pour tâche spécifique de prêcher. Pendant le culte, on sent que la paroisse soutient le culte. Des gens invitent leurs amis, leurs voisins, leurs collègues de travail pour ce culte, et ils y viennent!

4) Au niveau des oeuvres autonomes:

La Maison diaconale Béthanie a surmonté des années économiquement difficiles et elle a dû se rendre à l'évidence que les changements s'opèrent très rapidement. Les directives de l'Etat en matière de santé sont strictes, ce qui amenuise les marges de manoeuvre. La maison "**Anker - Huus**" (dont toute la CA CH/F était très fière) n'a plus lieu d'exister en raison du développement de nouveaux médicaments pour le Sida. L'hôpital qui jusqu'à présent était au centre des préoccupations de l'oeuvre diaconale, s'est transformé en société par actions autonome. Ce processus est à présent clos. Ceci a permis à l'oeuvre diaconale de prendre un nouvel élan pour affronter l'avenir. En plus de la maison "**Birke - Huus**" (maison d'accueil pour mère et fille) qui prend en charge la misère sociale d'une frange spécifique de notre société, nos efforts devront se concentrer sur d'autres urgences sociales. L'oeuvre diaconale veut jouer un rôle actif dans ces

domaines.

d) Nous n'hésitons pas à dire que les phénomènes dont ces quatre exemples font état, seront encore plus présents dans notre Eglise. Et nous ne taisons pas notre inquiétude parce que nous ne savons pas si les résultats seront à la mesure de nos attentes. Nous prions et nous remercions Dieu qui nous équipe pour ce service. Nous encourageons et remercions tous les collaborateurs et collaboratrices bénévoles, tous les assistant(e)s de paroisse, ainsi que tous les pasteur(e)s qui y sont sensibles et qui se dévouent.

11) Nouvelles personnelles de ceux qui ont été ordonnés et d'autres personnes au service de l'Eglise

A) Jubilés d'années de service

Nous adressons nos sincères félicitations à nos frères et soeurs pour leur jubilé et nous les remercions pour leurs fonctions multiples au service du Christ et de notre Eglise:

70 ans Theo Geissbühler

50 ans Walter Geiser

40 ans Ernst Brunner Paul pieren Martin Roth

25 ans Markus Schöni

15 ans Anna Rüegger

B) Mises en retraite:

Ernst Brunner, Jürg Eschbach, Werner Friedli, Robert Frischknecht, Werner Steiner et Roland Wehrli ont demandé d'être mis à la retraite à partir de la CA 2002. Ernst Schär a demandé à être mis à la retraite à partir de la CA 2003, mais il demande à prendre une année sabbatique en 2002 et en fait il prend déjà sa retraite.

Nous les remercions de tout coeur pour leur service pendant de nombreuses années au sein de notre Eglise et nous leur souhaitons la bénédiction de Dieu pour leur nouvelle étape de vie.

C'est avec inquiétude que nous apprenons que certains collègues sont contents, en raison de leurs forces limitées, si l'heure de la retraite sonne un peu plus tôt que prévue. Nous reconnaissons que la charge de travail au sein de l'Eglise a augmenté et, qu'en fin de carrière, les forces sont sensiblement plus limitées.

C) Sont à la disposition du Cabinet:

Toni Lüthy exerce à mi-temps pour raison de santé et il sera en congé de maladie à partir de la CA.

D) Cessent leur activité:

Les personnes quittant leur postes au cours de l'année sont:

Gerold Schmid, pasteur à Wetzikon Walter Müller, prédicateur laïque avec délégation pastorale à Bülach Madeleine Bähler, chargée de la formation et du conseil Cornelia Schneiter, Takanosecteur iv (adolescents) les stagiaires: Stéphane Cretton Esther Steiner.

Nous les remercions de tout coeur d'avoir mis leurs dons au service de notre Eglise et nous leur souhaitons que Dieu les accompagne et les bénisse dans leurs nouvelles tâches.

E) Se mettent au service de l'Eglise:

En tant que candidats au ministère pastoral stagiaire pour un an: Beyond Koan Lee de la circonscription de Metz Stefan Hochstrasser de la circonscription de Lyss Andreas Hostettler de la circonscription de Spiez

En tant que candidat au ministère pastoral en année probatoire: François Roux, de Ypres (Belgique)

Sont transférés de la Conférence d'Allemagne du Sud vers la CA CH/F: Sven Büchmeier

Responsable de la formation et du conseil: Verena Volz (mi-temps)

Nous sommes heureux d'accueillir ces collaborateurs et ces collaboratrices au sein de notre équipe. nous voulons les aider à s'intégrer dans leurs nouvelles fonctions et leur souhaitons que Dieu les bénisse.

F) Nouvelles familiales

Nous félicitons pour les mariages et les naissances:

Mariages: Claire-Lise Schmidt et Philippe Meissner le 7.7.2001

Esther Bürki et Peter Kunz le 24.11.2001 Karin Schwarz et Stéphane Cretton le 8.12.2001

Naissances: 28.3.01

5.1.2002 30.1.2002

Naëmi Kevinna Siegfried (depuis le 29.6.01 chez Irene et Patrick Siegfried) Nadja Nicole Büniger (Barbara et Matthias Büniger)

Jaël Selina Rickenbacher (Eva et Urs Rickenbacher) Ladina Gioia Da Rugna (Regula et Markus Da Rugna) Andrin Thiemo

Frutiger (Claudia et Serge Frutiger)

Décès: 17.7.2001 1.9.2001

Lydia Baumgartner, Zürich, dans sa 98e année. Walter stindt, Rebstein, dans sa 93e année.

G) Remerciements

Nous remercions Urs Eschbach pour son travail en tant que Surintendant du District Francophone et de Bâle. Nous le remercions également pour sa collaboration au sein du Cabinet autour de laquelle nous avons pu tisser des liens amicaux. Que Dieu le bénisse dans sa fonction de pasteur qu'il connaît bien.

Nous accueillons Daniel Nussbaumer dans sa nouvelle fonction de collaborateur au sein du Cabinet et de Surintendant du District Francophone et de Bâle. Nous nous réjouissons de travailler ensemble et nous lui souhaitons beaucoup de joie et la bénédiction de Dieu pour le changement qui se présente à lui.

Markus Bach, Urs Eschbach, Hanna et Walter Wilhelm.